

Compte-rendu de la rencontre des 21 et 22 août 2010 à la Maison Gadal

Les Amis du Sabarthez



Maison Gadal ~ Graal et Colombe



Maison Gadal ~ Le jardin

En préparation à l'inauguration de la Maison Gadal prévue en octobre 2010, lors du week-end des 21 et 22 août 2010, une série de conférences d'une grande qualité ont été données dans une belle salle de conférence lumineuse et fraîchement terminée autour des thèmes du Catharisme et du Soufisme, en présence d'un public très international d'une trentaine de personnes.



Maison Gadal ~ Salle de conférence

avec notamment la présentation de la future bibliothèque en cours de finalisation et de la grande salle d'exposition qui accueillait pour l'occasion une série de tableaux de l'artiste hongrois Borislav Prangov dédiés à quelques sites cathares parmi les plus connus.



Maison Gadal ~ Salle d'exposition

Une visite de la Maison Gadal était organisée,



Maison Gadal ~ Salle de conférence

Les exposés, traduits simultanément en espagnol, ponctués d'intermèdes musicaux et chants cathares ont été animés par :

- ✓ Monsieur Christian Koenig, Président de l'association « Les Amis du Sabarthez »,
- ✓ Monsieur Bertran de La Farge, historien, traducteur, écrivain spécialiste du Catharisme et Président de l'association « Ostal d'Occitània » de Toulouse,
- ✓ Madame Manijeh Nouri, traductrice, iranologue, spécialiste des textes soufis du XII siècle et écrivain,
- ✓ Monsieur Philippe Roy, historien, traducteur, écrivain spécialiste du Catharisme

et activement soutenus par Monsieur Eduard Berga Salomo, Président de l'association espagnole « Fundacion Rosacruz », spécialiste du Catharisme.

Ces rencontres très riches ont été clôturées par une ascension de la Montagne d'Ussat



Ascension de la montagne d'Ussat

et la visite de la grotte des Eglises



Entrée de la Grotte des Eglises

dont l'antre ténébreux et le puits de lumière sont si propices au silence et au recueillement.



Grotte des Eglises ~ Le puits de lumière



Maison Gadal ~ Allocution de Christian Koenig

Projet de la Maison Gadal

Evocation de La vie et l'œuvre d'Antonin Gadal

Allocution d'ouverture de Christian Koenig

« C'est une grande joie de vous accueillir aujourd'hui en tant que Président de l'association « Les Amis du Sabarthez » dans cette humble maison où vécut Antoine Gadal, connu en Occitanie et bien au-delà de ses frontières, en tant qu'historien, spéléologue, archéologue et même considéré comme le Patriarche des Cathares.

Il fut dans son pays à l'initiative de bien des impulsions, telle que la création du « Spéleo Club du Haut Sabarthez et du Syndicat d'Initiative d'Ussat les Bains ». Mais il fut aussi et surtout l'un des personnages et inspirateur incontournable du nouveau Catharisme du début du XXème siècle.

Il est également l'auteur de différents livres, dont notamment : « Sur le chemin du Saint Graal », « L'héritage des cathares », « le Druidisme », édités par le Lectorium Rosicrucianum de Haarlem aux Pays-Bas et aujourd'hui traduits dans plusieurs langues.

Plus récemment, en 2006, une grande partie de son œuvre, que nous avons en partie reçue de la main de son petit fils, Gilbert Cazal, a été publiée dans le livre : « Le Triomphe de la Gnose Universelle », édité par la Bibliothèque Hermétique d'Amsterdam par Joost Ritman.

Cet important recueil relate la relation qui s'est établie dans les années 50 entre la Rose-Croix d'Or et Monsieur Gadal. Mais nous y retrouvons aussi la profondeur de son œuvre dépassant les frontières du temps, car ces textes restent à nos yeux, toujours, et de plus en plus, d'actualité.

Nous espérons que le restant de son œuvre sera édité rapidement.

Nous espérons aussi notamment la réédition du petit ouvrage connu sous le titre de « Papa Garigou ».

En effet, dans ce petit livre, Antoine Gadal décrit son lien avec celui qu'il appelait « le Patriarche ». A en croire donc ce récit, notre homme aurait bel et bien reçu de ce dernier, un héritage, l'héritage des cathares.

Pour illustrer cet héritage nous tenons à vous lire également un extrait de « Papa Garrigou » petit recueil intéressant qui nous parle de la transmission orale de Patriarche à Patriarche dans le Sabarthez:

« L'ombre de Papa Garrigou, comme l'ombre des autres Patriarches du Sabarthez, n'a pas quitté ses lieux préférés. On devine, on la sent, et dans la Cathédrale, et dans les Trois Eglises. Comment pourrait-il en être autrement ? N'a-t-il pas rempli son rôle de transmission tracé à l'avance par le Dieu d'Amour ? Son œuvre reste, néanmoins, et vivra ! C'est le principal. »

Mais le trésor que nous a fait découvrir Antoine Gadal, ce sont aussi ces chères grottes et cette montagne qu'il aimait à appeler la Montagne Sacrée. Les grottes étaient pour lui des lieux d'initiation; c'est ce qu'il décrit dans son livre « Sur le Chemin du Saint Graal ». Certains, voire beaucoup, restent sceptiques sur le rôle de ces grottes dans l'initiation des Cathares. Mais ceux qui se sont donnés la peine de visiter ces hauts-lieux, et d'y rester en silence, ne peuvent que reconnaître la majesté et la profonde impression que l'on ressent en visitant ces cavernes.

Une grotte est comme une Bible ouverte. En se plongeant dans son silence profond, notre être s'y fond et trouve Paix et réconfort. Pas étonnant que pour pratiquer leurs longs jeûnes, les Cathares aient choisi ces lieux où ils y trouvaient la paix de l'âme et un renouvellement, et la force qui a animé leur foi.

En étudiant l'histoire du Christianisme, on retrouve souvent les grottes dans les lieux historiques du christianisme primitif ou des habitats troglodytes creusés dans la roche où vivaient les ermites du désert égyptien ainsi que dans les montagnes turques et bien d'autres hauts lieux dans le monde. Même le lieu présumé de la naissance du Christ, Bethléem, est une grotte.

Les montagnes étaient également des lieux d'initiation, non seulement symboliquement mais aussi de par leur magnificence. Et l'asile qu'elles offrent aux chercheurs de vérité, à ces hommes dont l'âme est épuisée par la vie dans la matière de ce monde de la dualité, de souffrance et de mort.

Avant la croisade, avant Montségur, les grottes du Sabarthez ont servi, depuis déjà l'époque de la préhistoire, de lieux de cultes. Les premiers chamanes utilisaient la grotte de Niaux et bien d'autres grottes d'Ariège et du monde pour leurs magies, afin de entrer en contact avec les esprits de la nature, avec ce qu'ils appelaient et appellent encore, « le Grand Esprit ». Par la puissance, la force du tellurisme de ces lieux, par l'influence du monde minéral de la roche, ils ne pouvaient que ressentir l'Âme de la terre, le Père-Mère de l'Humanité.

Mais revenons dans le Sabarthez, et à Antoine Gadal. Ce dernier, en mars 1944 tint absolument à commémorer les 700 ans du bûcher de Montségur, où périrent plus de deux cents Cathares, car ceux-ci ne voulurent pas renier leur foi en Christ.

Par cet acte symbolique, la prophétie s'accomplirait *« après 700 ans refleurira le laurier »*.

C'est vers cette époque que les premières réunions tenues entre Déodat Rocher, Fernand Niel, Anita de Pierrefeu, René Nelly et bien d'autres s'organisèrent dans l'Ariège, notamment avec la collaboration ou même à l'initiative d'Antoine Gadal. La première réunion des Cahiers d'études cathares se tint notamment à Ussat les bains.

Nous n'avons malheureusement rien retrouvé de ces correspondances dans la Maison Gadal. L'œuvre de ces « grands

hommes » est bien souvent détruite, calomniée et tombe dans l'oubli à cause de l'ignorance des hommes.

Notre association « les Amis du Sabarthez » souhaite redorer l'image d'Antoine Gadal, lui rendre hommage et rétablir son rôle indéniable dans la résurgence du Catharisme au XXème siècle. Nous souhaitons également de tout cœur essayer de continuer humblement son œuvre et de rétablir la vérité sur ce qu'il souhaitait et non sur ce que certains aimeraient faire de son image et de son œuvre.

Antoine Gadal écrivait régulièrement « Dieu est Amour. » et disait aussi « Paix profonde. », pas de longues phrases. « Dieu est Amour. » et cet amour peut se transmettre par l'âme de l'homme à ses frères et sœurs.

On a posé la question à Déodat Rocher, « Qu'est-ce que le catharisme ? Comment le résumer ? »

Il a répondu : « C'est si simple, il suffit d'aimer ».

Voilà, l'arme, l'épée tranchante des Cathares, l'Amour Universel. Pas l'amour de ce monde des contraires, du monde de la matière, mais l'amour qui prend sa source au plus profond de l'âme Humaine, source qui est Dieu lui-même.

C'est dans cet esprit de fraternité et d'amitié que nous souhaitons ouvrir et inaugurer cette « *Ostal dels cathares et d'Occitania* ». Pour redonner à la culture et l'histoire une âme humaine et vraie, au travers de recherches sérieuses et argumentées, pour défendre notre culture Occitane du *parages*, de la *convivencia* et de la *jois*.

Aussi Nous espérons vous retrouver bientôt pour l'inauguration de ce lieu et vous donnons rendez-vous très probablement pour cet automne.

Nous avons choisi volontairement de repousser cette date car nous souhaitons coordonner cette initiative avec le plus grand nombre possible de partenaires sérieux. Nous remercions Willem Kramer, qui a si généreusement investi dans le Sabarthez et dans cette maison, pour permettre à notre association de jouir de cet espace et d'offrir un hébergement aux chercheurs aimant à visiter nos grottes, nos montagnes majestueuses, notre grand pays cathare et notre belle Occitanie.

Nous allons donc échanger durant ce week-end. Découvrir pour certains pour la première fois ce lieu. Ce sera pour d'autres l'occasion de se rencontrer et d'échanger sur leurs recherches, historiques et spirituelles.

Ainsi, par ce partage, nous espérons arriver à mieux coordonner cette initiative. Nous ne souhaitons absolument pas qu'elle soit une initiative personnelle, mais qu'elle représente le fruit d'une œuvre collective, dont chacun apportera sa pierre d'une façon ou d'une autre.

Un proverbe dit : « C'est par les petits ruisseaux que naissent les grands fleuves et les océans. »

Puissions-nous ainsi ensemble collaborer, construire une maison, une *Ostal*, *Bethleem*, la maison du pain où nous pourrions partager cette manne qui nourrira nos âmes, nos esprits et nos corps.»



Maison Gadal ~ Conférence de Bertran de La Farge

Ecrits et connaissances dans le Catharisme

Conférence de Bertran de La Farge

Historien, traducteur et auteur de différents ouvrages aux éditions DERVY dont parmi les plus connus : Lumières cathares, la Croix occitane

Hommage à Monsieur Jean Duvernoy

Un hommage a tout d'abord était rendu par Bertrand de la Farge à l'incontournable historien et exégète du Catharisme : Monsieur Jean Duvernoy, décédé le 20 août 2010. Ses travaux de traduction en français du Registre d'Inquisition de Jacques Fournier sont à l'origine du livre mondialement connu d'Emmanuel Le Roy Ladurie Montaillou, village occitan.

On a pu retracer l'histoire des Cathares (καθαρος) à partir de sources écrites indirectes : les registres d'Inquisition (hérésiologie) et directes : les très rares manuscrits authentiques ayant échappé à l'Inquisition.

I – Les manuscrits : « Le petit livre à la ceinture »

Les Parfaits portaient un petit livre à leur ceinture. On estime qu'à l'époque, pendant une période de près de 450 ans, 15 000 de ces petits livres ont circulé dans toute l'Europe.

Aujourd'hui, seuls quatre de ces manuscrits sont parvenus jusqu'à nous :

1/ Le manuscrit de Lyon

Ecrit en occitan, conservé à la Bibliothèque Nationale de Lyon, cet ouvrage contient :

- ✓ Un Nouveau Testament
- ✓ Des rituels cathares et des commentaires écrits par le Parfait à qui appartenait ce petit livre, essentiellement des exégèses du Pater.

2/ Le manuscrit de Dublin

Ce petit livre datant de 1280 a été retrouvé à Dublin vers 1500 par un archiviste irlandais et est actuellement conservé au Trinity College. D'une valeur inestimable, ce cahier de notes d'un Parfait expose tout l'enseignement spirituel et mystique des Cathares. On pense que ce Parfait était en fuite et s'est réfugié en Suisse auprès d'une Communauté vaudoise. Il savait qu'il était probablement l'un des derniers Cathares et qu'il allait bientôt mourir. Il a donc consigné par écrit l'ensemble d'un enseignement resté jusqu'alors essentiellement oral, ce qui donne à ce document une valeur inestimable. Resté pendant longtemps inexploité, il est exhumé en 1930 par un moine dominicain.

Dès lors, cet ouvrage a fait l'objet d'une cascade de transcriptions et traductions (Déodat Rocher, René Nelli, Anne Brenon, Philippe Roy...).

3/ Le manuscrit de Bosnie : L'Interrogatio Iohannis

Ce manuscrit écrit en slave contenant les mêmes rituels que le manuscrit de Florence permet d'établir un lien historique direct entre Bogomiles et Cathares.

4/ Le manuscrit de Florence :

Écrit en latin par le Parfait cathare italien : Jean de Lugio, ce manuscrit est composé de deux ouvrages :

- ✓ Le Livre des deux Principes et le Rituel Cathare
- ✓ Le Rituel Cathare

Tous ces manuscrits contiennent des commentaires du Pater qui représente pour les Cathares la synthèse complète du Nouveau Testament.

II - La langue d'écriture

La langue de transcription des livres sacrés de l'époque était le latin. Les gens du peuple, ne connaissant pas la langue latine, ne pouvaient pas avoir accès au Nouveau Testament.

Les Cathares, eux, redonnaient leurs textes en *langue vernaculaire*, langage de tous les jours, accessible à tous. La seule condition pour les aborder était de savoir lire.

De ce fait, l'influence cathare, stimulant l'alphabétisation du peuple, a eu un

impact civilisateur important au sein des sociétés occitane, bulgare et bosniaque.

III – La question dualiste dans le Catharisme

Les Cathares ont été essentiellement persécutés en raison de leurs croyances dualistes.

La croyance en deux Dieux relève du *di-théisme* et non du *dualisme*.

L'idée dualiste cathare se fonde sur le dualisme des Évangiles et celui de la mythologie de la chute des Anges :

- ✓ Le dualisme des Évangiles

On trouve dans l'Évangile de Mathieu, la parabole du Christ autour de l'ivraie et du bon grain, dans laquelle Jésus donne la signification du « *Bien et du Mal*. »

- ✓ La mythologie de la chute des Anges

L'idée de chute nous est parvenue depuis les écrits d'un Chrétien d'Orient : Origène. Dans sa cosmogonie, partant de la création du monde, il souligne le rôle de Satan tentant les Anges qui chutent et s'incarnent dans la matière.

La pensée dualiste a été présentée comme l'idée fondatrice des Cathares, objet principal de leur persécution.

Une bulle d'Innocent IV préconisera notamment l'usage de la torture : *le Mur*. Le Parfait était emmuré, nourri au pain sec et à l'eau sans avoir la possibilité de se tenir debout.

IV – Vie quotidienne et initiation chez les Cathares

La pensée cathare se base en fait sur l’Evangile de Jean et l’idée de la « Bonne Nouvelle » de l’existence d’un Royaume des Cieux et du « Salut », possibilité de retourner vers Dieu.

Le Parfait prêche cette « Bonne Parole ».

Les Cathares avaient à leur tête un ou deux Parfaits, environ deux pour mille habitants, qui s’appelaient eux-mêmes « Bons Chrétiens » ou « Amis de Dieu ».

On compte normalement deux Parfaits par village.

Ils mènent une vie d’ascèse complète avec trois carêmes de 40 jours par an. Les Parfaits pratiquent le végétarisme et l’abstinence sexuelle.

Au sein du village, la plus grande structure socio-économique de l’époque, deux Parfaits arrivent à pieds et commencent à prêcher. Lorsque parmi les auditeurs certains sont plus intéressés, ils deviennent crovants. Ils reçoivent alors l’enseignement de la mythologie, puis ont accès par le biais des Parfaits au « Pater » (πατηρ). Le disciple passe alors à l’apprentissage de la prière et de la méditation.

Le Parfait ne mendie pas, il a un métier : celui de tisserand, il prêche et prie jour et nuit : « Adoremus, Patrem ; Filium ; Spiritum Sanctam » suivi d’une récitation du Pater.

Le but est d’arriver à l’état de Mariage mystique, d’Eveil. Il reçoit alors le Consolamentum par l’intermédiaire du Paracletos (παρακλητος).

Le Parfait a alors le devoir de revenir dans le monde.

Question : Y a-t-il un lien historique attesté de la filiation du Catharisme au manichéisme perse ?

Non, aucune source historique ne permet d’établir cette relation. Le rapprochement à été fait par le biais des écrits de St Augustin contre les Manichéens, accusations qui ont été reprises contre les Cathares au moment des Croisades et de l’Inquisition.



Complexe de grottes de la Montagne sacrée

Question : Les Cathares suivaient-ils leur initiation dans les grottes ou restaient-ils intégrés dans la société ?

Aucune trace historique témoignant d’une initiation dans les grottes n’a été retrouvée. Les écrits nous apprennent seulement que les grottes ont servi de refuges lors des persécutions et traques de l’Inquisition.

Mais force nous est de constater qu'il existe deux courants distincts:

- ✓ Celui de la filiation par l'écrit,
- ✓ Celui de la filiation orale, de la transmission orale de l'enseignement ; celle-ci est bien attestée, notamment par l'anecdote de René Nelli, de la vieille femme et la version du Pater pour les Croiyants.

Question : Question : L'initiation des femmes cathares est-elle historiquement attestée?

Oui, les femmes cathares suivaient la même initiation que les hommes (processus décrit plus haut) à la seule différence que les Parfaits portaient deux par deux sur les routes. Les femmes, elles, elles restaient dans des maisons qui faisaient alors office d'hospices. Elles avaient le droit de prêcher comme les hommes et de célébrer les rituels. Elles pouvaient également procéder à l'imposition des mains sur les hommes « si aucun homme présent ne pouvait le faire. »

Bibliographie conseillée

Écritures cathares – René Nelly, Anne Brenon – Editions du Rocher – 1995, épuisé chez l'éditeur

Le Religion des Cathares – Jean Duvernoy – Editions Privat

L'Histoire des Cathares – Jean Duvernoy – Editions Privat, épuisé chez l'éditeur

Extrait de "Lumières cathares" de Bertran de la Farge aux éditions Dervy

« Les Cathares, comme tous les chrétiens, sont dualistes et monothéistes! Ce qu'il faut souligner avec force, c'est que le dualisme des cathares n'est en réalité que celui du Christianisme en général. Le Catharisme n'est ni plus ni moins dualiste que ne l'est l'enseignement évangélique du Christ qui mérite d'être relu sous cet angle-là. Car un dualisme bien réel est indubitablement présent et affirmé dans le Nouveau testament. Le fond du problème est que la vision cathare du christianisme, par sa simplicité et par sa simplicité et par sa fidélité évidente au christianisme originel, a rencontré un tel succès auprès d'une grande partie de la société européenne médiévale que *la grande Eglise* en est venue à craindre que son existence même en fût compromise ! En conséquence, les chrétiens cathares furent persécutés, pendant cinq siècles, par l'église majoritaire, qui créa spécialement, à leur intention, l'inquisition ! Quand on veut tuer son chien on l'accuse de la rage ! Pour mener à bien cette *solution finale*, l'éradication totale des cathares, Rome forgea toute une dialectique ; inventa à leur intention *l'erreur imaginaire d'un néo-dithéisme manichéen, voire zoroastrien*. C'est ainsi que les cathares firent accusés, à tort, de dithéisme: la croyance en l'existence de deux dieux, un Dieu du bien et un démiurge, dieu du mal créateur de l'univers visible, matériel, terrestre et façonnier des corps humains dans lesquels sont emprisonnées et asservies les âmes des anges qui ont trahi Dieu. Cette dialectique, faite de sophismes malveillants, meurtriers et totalement fallacieux, permit d'envoyer automatiquement et sans coup périr les Cathares au bûcher. »



Maison Gadal ~ Conférence de Manijeh Nouri

Les origines du soufisme persan

Conférence de Manijeh Nouri

Iranologue, traductrice, spécialiste du persan du XII^{ème} siècle, auteur de différents ouvrages aux éditions DERVY et du Seuil dont parmi les plus connus : La conférence des oiseaux, L'amour dans l'oeuvre de Rumi

Le mazdéisme et le manichéisme sont deux religions anciennes de la Perse, pratiquées par les persans jusqu'à la conquête musulmane au VII^{ème} siècle.

Le soufisme est la voie spirituelle de l'Islam et s'appuie directement sur le Coran. C'est une mystique d'une religion révélée qui continue à perpétuer, en partie, les traditions mystiques hellénistique et chrétienne.

La masse des musulmans au début de l'époque abbasside¹ est constituée par les convertis chrétiens, mazdéens, manichéens etc. En adoptant la nouvelle religion dominante, ces hommes n'oublient pas, du jour au lendemain, leurs traditions ni changent leur façon de penser.

¹ *Dynastie musulmane qui gouverne entre 750 et 1258, dont la capitale est Bagdad.*

Mais les éléments communs entre ces voies spirituelles n'ont ni la même valeur, ni la même place dans le système islamique.

En d'autres termes, l'Islam n'est pas un christianisme imparfait, ni le christianisme un Islam imparfait. Chacune de ces religions a une structure qui se suffit à elle-même et dont les différents éléments doivent être compris et jugés selon les critères qui lui sont propres.

L'époque qui nous intéresse commence au VII^{ème} siècle. À cette période, les provinces orientales de la Perse sont bouddhistes. Par ailleurs, la Perse est partiellement mazdéenne et en partie manichéenne. Un mazdéisme qui a traversé une grande crise de blessure.

Depuis le III^{ème} siècle, la Perse abrite les disciples de Platon et leurs écrits sont traduits en moyen persan (la langue pahlavi). Avicenne, (980-1037), médecin, philosophe, astronome, musicien persan a connaissance de ces écrits. La pensée néo-platonicienne influence les écrits soufis d'Avicenne.

En étudiant les grands textes soufis persans (Sana'i, Attâr, Rûmî XII^o-XIII^o S.), les traces de la philosophie des disciples de Platon, tel Plotin, ainsi que le bouddhisme sont entrelacés avec une pensée issue d'une expérience intérieure personnelle, basée sur le Coran.

Quant aux influences zoroastrienne et manichéenne, sur la pensée du soufisme persan, les textes fondateurs nous informent qu'elles sont surtout d'ordre du langage; et non pas de la conception théologique ou doctrine religieuse.

Étymologie du mot soufi

Il semblerait que le mot soufi, d'origine arabe, proviendrait du mot *souf* qui signifie la laine. C'est parce que les soufis s'habillaient en vêtement de laine rugueuse pour se rappeler la dureté de ce monde.

Dans la tradition soufie persane, d'autres mots d'origine arabe sont utilisés pour désigner les soufis et leur voie : De la racine 'arafa, le mot 'âref (connaisseur) désigne le soufi; et 'erfân, la voie de la connaissance.

Les Papillons

Extrait du Langage des oiseaux²

(Versets 4014 - 4030)

4014) Une nuit les papillon se réunirent,

Dans l'embarras, ils allèrent à la recherche de la bougie.

4015) tous dirent : « Il faut que quelqu'un,

Nous apporte des nouvelles de la bien-aimée.

4016) Un des papillons vers un château lointain,

Il advint que le château était illuminé par la bougie.

4017) Il revint et ouvrit son cahier,

Et fit la description de ce qu'il avait vu, à la mesure de son intelligence.

4018) Un censeur, qui présidait l'assemblée,

Dit alors : « Il ne sait rien de la bougie »

² *Le langage des oiseaux, Farid ud-Dîn Attâr, traduction Manijeh Nouri, édition du Cerf, prévue au printemps 2011. Mais aussi : La conférence des oiseaux, éditions du Seuil, 2002 et 2010, traduction Manijeh Nouri, adaptation H. Gougaud.*

4019) Un autre se mit en route et traversa la lumière,

Il frôla la bougie.

4020) Battant les ailes, il alla dans le rayonnement de la bien-aimée (être désiré),

La bougie devint le conquérant et lui le conquis.

4021) Il revint lui aussi et révéla un peu du mystère,

De l'union avec la bougie, il donna quelques explications.

4022) Le censeur lui dit : « ce ne sont pas des témoignages, mon cher,

Comme l'autre, tu ne révèles rien d'elle »

4023) Un autre se leva, y alla ivre de désir³,

Tout en dansant, il se posa sur la bougie.

4024) Il enlaça de ses bras la flamme,

Et se perdit joyeusement en elle.

4025) Lorsque le feu l'envahit de la tête au pied,

Tous ses membres devinrent rouges comme du feu.

³ *mast-e mast : Lit : Ivre de l'ivresse*

- 4026) Lorsque leur censeur le vit de loin,
Et que la bougie lui avait donné sa couleur...
- 4027) Il dit : « Ce papillon est au courant des choses, voilà tout !
Personne ne sait ! Lui seul qui est informé
voilà tout ! »
- 4028) Celui qui est devenu sans trace et sans indice,
C'est lui qui connaît de l'intérieur les choses secrètes
- 4029) Tant que tu ne renonceras pas au corps
et à l'âme,
Comment pourras-tu connaître le Bien-Aimé ?
- 4030) Celui qui t'a donné le moindre indice,
A plongé profondément ton âme dans le sang.
- 4031) Puisque l'âme concupiscente ici n'est admise,
Ici à plus forte raison la personne ne peut l'être.
Translittération du poème de 'Attâr *les Papillons* en persane.
- 1) Yek shabî parvânegân jam' âmadand
Dar maziqî tâlb-e sham' âmadand
- 2) jomle mîgoftand « mîbâyad yekî
Kou khabar ârad ze matloub andakî
- 3) shod yekî parvâne tâ qasrî ze dour
Dar fazây-e qasr yâft az sham' nour
- 4) bâzgasht o daftar-e khod bâz kard
Vasf-e ou bar qadr-e fahm âghâz kard
- 5) nâqedî kou dâsht dar jam'-e mahî
Goft ou râ nîst az sham' âgahî
- 6) shod yekî dîgar gozasht az nour dar
Khîsh râ bar sham' zad az dour dar
- 7) par zanân dar partov-e matloub shod
Sham' qâleb gasht o ou maghloub shod
- 8) bâz gasht ou nîz o moshtî râz goft
Az vesâl-e sham' sharhî bâz goft
- 9) nâqedash goft ân neshân nîst ey azîz
Ham co ân yek key neshân dârî to nîz?
- 10) dîgarî barkhâst mîshod mast-e mast
Pây koubân bar sar-e âtash neshast
- 11) dast darkash kard bâ âtash beham
Khîshtan gom kard bâ ou khosh beham
- 12) cun gereft âtash ze sar tâ pâ-y-e ou
-

Sorkh shod cun âtashî a'zây-e ou

13) nâqed-e îshân co dîd ou râ ze dour

Sham' bâ khod kardeh hamrangash ze nour

14) goft îh parvâne dar kêr ast o bas

Kas ce dânad îh khabardâr ast o bas

15)ân ke shod ham bî khabar ham bî asar

Az mîyân-e jomlé ou dârad khabar

16) tâ nagardî bî khabar az jesm o jân

Key khabar yâbî ze jânân yek zamân

17) harke az mouii neshânat bâz dâd

Sad khatt andar khoun-e jânat bâz dâd

18) Nîst cun mahram nafas înjâygâh

Dar nagonjad hîckas îh jâygâh.



Maison Gadal ~ Conférence de Philippe Roy

Historiographie du Catharisme

Conférence de Philippe Roy

Historien, traducteur et auteur de nombreux livres aux éditions du DERVY sur le Catharisme dont parmi les plus connus : Le Consolament, Cathares : Histoire et spiritualité

Le thème devant être traité initialement était celui du « *Catharisme* » mais, en raison de l'annonce du décès de Jean Duvernoy, Philippe Roy a préféré développer un exposé autour de *l'Historiographie du Catharisme*.

Après les persécutions de l'Inquisition, la question du Catharisme est totalement éradiquée de tout écrit historique.

Bossuet

Bossuet sera le seul à évoquer à nouveau au XVII^e siècle « l'ancienne hérésie albigeoise » qu'il englobera dans la tradition protestante.

Pasteur Schmidt

Il faudra attendre le XIX siècle pour que le pasteur Schmidt reprenne une analyse historiographique de l'Albigéisme à partir des registres d'Inquisition.

Napoléon Peyrat (1809-1881)

Autre pasteur protestant, il sera le premier à introduire la vision occitaniste du Catharisme. Après lui, le Catharisme ne sera plus dissocié de l'Occitanie. Pour Napoléon Peyrat, le Catharisme est la religion du Paraclet (Théologie de l'Évangile de Jean).

Jean Duvernoy (1917-2010)

Au départ juriste, Jean Duvernoy ne s'est intéressé que tardivement au Catharisme en étudiant tout d'abord l'organisation de la communauté vaudoise. Il a introduit la dimension européenne dans l'approche du Catharisme.

Son ouvrage majeur est le livre : Le Catharisme composé de deux tomes :

- ✓ T1 : La religion des Cathares
- ✓ T2 : L'histoire des Cathares.

Son œuvre a suscité un fort engouement autour du Catharisme.

Déodat Rocher (1877-1978)

Magistrat, philosophe, anthroposophe, franc-maçon et historien du Catharisme, il fait paraître en 1948 le premier numéro des « Cahiers d'études cathares » et fonde à Montségur en 1950 en présence de la Comtesse de Pierrefeu et l'universitaire René Nelli la Société du Souvenir et d'études cathares. Sa volonté était de

féderer toutes les recherches autour du Catharisme.

Reprenant la théorie néo-manichéenne de Rudolf Steiner, il prône une ascendance manichéenne du Catharisme.

Centre René Nelly & Institut de Toulouse

L'étude du Catharisme prendra un autre tournant en 1983 avec la création du Centre René Nelly où Anne Brenon entrera en fonction.

En parallèle, l'Institut de Toulouse verra le jour à l'instar de Michel Roquebert.

Débat universitaire sur le Catharisme

Nous assistons actuellement à un débat universitaire controversé autour du Catharisme entre :

- ✓ Les hérésiologues (Anne Brenon)
- ✓ Et la mouvance déconstructionniste (Ecole de Montpellier : Zerner, Nigel) prônant le concept d'un Catharisme imaginaire.

Catharisme du XX siècle

C'est Jean Blum qui incarne le mieux cette nouvelle tendance.



Monument Galaad

Question : Comment Monsieur Antonin Gadal s'est-il inscrit dans l'historiographie du Catharisme ? Comment était-il perçu dans ce milieu ?

Selon nous, Monsieur Gadal était un instituteur et non un historien. Il a bâti sa propre théorie autour du Catharisme que nous ne sommes pas parvenus à relier à des sources historiques. Antonin Gadal a notamment rattaché le Catharisme à la notion de *manéisme*. Ce courant de pensée, non attesté par des références écrites, semble être arrivé en Occitanie par l'Espagne. Cet enseignement présente néanmoins des convergences singulières avec l'enseignement de Priscilien d'Avila. L'œuvre marginale d'Antonin Gadal a été mal comprise et rejetée par certains de ses contemporains.



Grotte de Bethléem

Extrait du livre « Les cathares histoire et spiritualité » de Philippe Roy aux éditions du Cosmogone.

La triple nature de l'homme

« De même que Dieu est triple, Père, fils et Saint-Esprit, de même l'homme est triple : corps, âme et esprit. Paul écrit : « (...) Et que tout être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible » (Thes.V-23).

Les cathares ne furent pas les seuls à enseigner la triple nature de l'homme. C'est un poncif de l'Antiquité que les Gnostiques puis la philosophie néo-platonicienne ont développé. Les pensées orientales déterminent une semblable composition de l'homme qui veut que par delà le corps, une double nature psychique ou spirituelle constitue l'être humain. Les Bouddhistes distinguent le mental, le moi, d'une autre dimension de l'être qu'il est possible

D'expérimenter, mais qui est extérieure au monde phénoménal : L'*atman* ou le soi. La pensée chinoise distingue l'âme inférieure, « *po* », liées au corps, et l'âme supérieure, « *houen* », en laquelle réside l'Esprit. Le Secret de la fleur d'or, livre de méditation taoïste, déclare : « *L'âme supérieure est de la nature de la lumière, elle est l'énergie du principe lumineux et pur et nous l'avons reçue du grand Vide, qui est une seule forme avec le premier commencement ; et l'âme inférieure est de la nature du sombre et se trouve liées au cœur charnel du corps.* » Même vision dans l'hermétisme alexandrin, chez les néo-platoniciens et dans la mystique juive. »